

LILLE. L'ONL joue l'Europe des Lumières, de Rameau à Boieldieu

LILLE, ONL : Mozart, Boieldieu, les 24, 25 oct 2018. L'Orchestre National de Lille retrouve le chef Jan Willem de Vriend (l'un des 3 chefs associés étroitement à la vie de l'Orchestre à chaque saison) dans un cycle éclectique qui s'intéresse aux écritures concertantes et déjà symphoniques de **Bach, Boieldieu, Mozart et surtout Rameau...** Plaine immersion dans le bain bouillonnant des **Lumières**, quand le XVIII^e façonne à sa manière l'évolution de l'écriture pour les instruments.

Outre le Concerto pour harpe de Boieldieu (écrit à Paris en 1801, dans le style viennois, associant virtuosité et raffinement), rareté d'une exceptionnelle élégance, l'ONL met en lumière le feu mozartien et la sensibilité coloriste d'un Rameau décidément très moderne dans son approche et sa conception de l'écriture instrumentale. Les révélations de ce programme sont prometteuses. C'est un volet primordial aux côtés des concerts du répertoire, présentant les œuvres mieux connues des XIX^e et XX^e siècles.





RAMEAU / MOZART : L'EQUATION MAGICIENNE.

Quelle belle idée de mettre en perspective dans le cadre d'un seul concert, Rameau et Mozart. Le premier apporte toutes les idées et les couleurs en une écriture qui célèbre le génie de la musique pure ; dans son dernier opéra *Les Boréades* (qu'il ne verra jamais représenté car les répétitions sont annulées au moment de sa mort, le 12 septembre 1764), Rameau « ose » un orchestre somptueux, d'un chromatisme nouveau dont le colorisme et

cette sensibilité nouvelle au paysage atmosphérique annonce l'impressionnisme de Debussy. Rien de moins. C'est dire le champs expressifs qui s'offre ainsi au travail des instrumentistes de l'orchestre.

Dans **Les Boréades**, Rameau imagine les saisons (tempêtes, souffle des vents du nord, incarnés par le dieu aérien Borée et ses fils), mais aussi prend clairement partie pour les prisonniers et les esclaves torturés (en une scène de torture d'une violence inouïe, où la reine de Bactriane Alphise est malmenée par Borée et ses fils, Borilée et Calisis, à l'acte V...). Dans ses Suites de danses, qui apportent la respiration nécessaire pour équilibrer l'architecture de l'opéra, riche en rebondissements et épreuves diverses, Rameau invente véritablement l'autonomie de l'orchestre dans le flux de l'opéra : la tempête de l'acte III, qui exprime alors la colère de Borée (lequel enlève Alphise), le paysage dévasté qui s'en suit (début de l'acte IV) indique l'essor poétique de l'orchestre, véritable acteur du drame, qui permet aussi un parallèle éloquent entre l'état de la nature et l'état intérieur et psychique du héros qui est alors en scène (au début du IV, c'est Abaris, aimé d'Alpise qui paraît, démuni, inquiet car il ne voit plus celle qu'il aime et qu'a kidnappé Borée et sa clique de vents haineux)...

En homme des Lumières, Rameau annonce l'engagement des hommes

de bonne volonté et aussi ce mouvement de la sensibilité qui s'intéresse aux modulations de la Nature, en son éternel et cyclique éternité. Le défi pour un orchestre d'instruments modernes est de retrouver le style baroque déjà préclassique et préromantique (résolution des ornements, tenue d'archet, ligne mélodique à partir des temps forts et secondaires, ...). L'expérience du chef est ici primordiale pour réussir ce défi de la pratique historiquement informée, qui inféode la technicité à la juste expression.



Rare les programmes qui ont l'audace de la mise en perspective, remontant jusqu'au XVIIIè, à la (re)découverte des compositeurs dont le langage a façonné aussi l'histoire de l'écriture orchestrale. Ainsi ce concert, exaltant les écritures de JS BACH, **BOIELDIEU**, MOZART et RAMEAU, rend -t-il hommage à cette période souvent boudée, où s'est construit l'essor symphonique, préparant aux grandes œuvres du plein XIXè. De sorte que l'on comprend comment tout est

né, dans la 2è moitié du XVIIIè, le siècle des Lumières. Le cas de Boieldieu est emblématique de ces auteurs méconnus, oubliés, et pourtant majeurs à leur époque : bravant les aléas politiques de son époque (né sous l'Ancien Régime, vivant sous la Terreur, célébré durant le Consulat et l'Empire, puis estimé des Bourbons, enfin ruiné par la Révolution de Juillet 1830), Boieldieu illumine cependant le genre opéra dans les trois premières décennies du XIXè, c'es à dire quand perce le génie de Rossini (Le Calife de Bagdad créé en 1800, La Dame blanche de 1825... les chercheurs et producteurs seraient donc inspirés de se pencher enfin sur son cas : un pur tempérament imaginatif, dont le génie éclectique, synthétique mêle premier classicisme, romantisme, héritage de Gluck et concurrence des italiens dont Rossini évidemment)...

Orchestre National de Lille
Programme L'Europe des Lumières
Mercredi 24 oct 2018, 20h
Jeudi 25 oct 2018, 20h
LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle



RESERVEZ VOTRE PLACE

http://www.onlille.com/saison_18-19/concert/leurope-des-lumieres/

BACH

Suite pour orchestre n°3

BOIELDIEU

Concerto pour harpe et orchestre

MOZART

Symphonie n° 35, Haffner

RAMEAU

Les Boréades, suite

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
JAN WILLEM DE VRIEND, direction musicale
XAVIER DE MAISTRE, harpe

MOZART : Symphonie n°35, « Haffner ». D'une durée légèrement supérieure à ... 20 mn, selon les interprétations et leurs conceptions du tempo, la Symphonie Haffner de Mozart est écrite en juillet 1782, à Vienne, où Wolfgang vient de faire représenter l'Enlèvement au sérail, d'une violence et d'une exaltation émotionnelle inouïe. Il s'agissait alors de célébrer l'anoblissement de Siegmund Haffner qui avait demandé 6 ans auparavant à Mozart (1776) à Salzbourg, une sérénade pour le mariage de sa fille Elisabeth. Malgré une surcharge de travail, Wolfgang à Vienne livre le 3 août 1782 sa nouvelle symphonie ; c'est la capacité d'un nouvel époux, car il vient de se marier, 3 jours auparavant. Dans son plan en quatre parties, Mozart voit grand. Il joint en plus la marche en ré majeur k 408.

Le premier Allegro (con spirito) redouble d'énergie voire de frénésie exaspérée, tempérées ou plutôt canalisées par une ritournelle finale qui rappelle JS BACH que Mozart vient alors de découvrir et d'étudier minutieusement.

L'Andante qui suit, apporte réconfort et sérénité d'une sérénade toute imprégnée de calme plénitude dans l'esprit de la musique de chambre.

Le Menuetto à 3/4 indique une extension nouvelle, d'une solidité inédite qui montre le soin de Mozart pour cet épisode purement rythmique qui apporte lui aussi dans la succession des caractérisations symphoniques, une détente faite élégance et expressivité.

Enfin, le Finale (presto, à 2/2), cultive lui aussi l'énergie jaillissante avec une claire référence à l'air du chef des esclaves Osmin dans l'Enlèvement au sérail (O wie will ich triumphieren : air de victoire des esclavagistes et des tyrans...). Selon Mozart lui-même, il convient de jouer aussi vite que possible ce dernier mouvement, comme le premier Allegro doit être aborder avec tout le feu nécessaire. De toute évidence, le brio, la légèreté embrase le tissu orchestral, fait de changements de modulations, d'harmonies et

de rythmes changeants et rapides. Le feu dont parle Mozart affirme ici un grand tempérament symphonique, et l'une des grandes symphonies viennoises de Wolfgang.

LILLE, ONL : saison 18 – 19, 3è saison d'Alexandre Bloch



LILLE, ONL : saison 18 – 19, 3è saison d'Alexandre Bloch. La grande affaire de cette nouvelle saison symphonique qui s'annonce sous les meilleurs auspices reste pour Alexandre Bloch, l'intégrale des Symphonies de Mahler, dont le premier volet, – [les 5 premières Symphonies, seront présentées en un cycle continu, de février à juin 2019.](#)



Orchestre National de Lille 3 programmes sous la direction d'Alexandre Bloch

OCTOBRE en tournée... Auparavant, en octobre et novembre 2018, le chef poursuit un travail spécifique et en profondeur avec les instrumentistes de l'ONL Orchestre National de Lille. après avoir inaugurer la nouvelle saison les 27 et 28 septembre derniers, chef et orchestre partent en tournée à Hazebrouck (5 oct) et en Corée (Séoul, Dagjin, Daejeon, Incheon, les 9, 11, 12 et 13 octobre) dans un programme « Sortilèges symphoniques », associant Chabrier (Fête polonaise), Ravel (Pavane pour une infante défunte), Stravinsky (Suite de l'Oiseau de feu), et le Concerto pour violon de Tchaikovsky (soliste : Nemanja Radulovic).

Vendredi 5 octobre 2018 : Hazebrouck, espace Flandre, 20h30

Sortilèges symphoniques

Soliste : ELENA URIOSTE, VIOLON

Infos et réservations au 03 28 49 51 30 ou 03 28 44 28 58

http://www.onlille.com/saison_18-19/concert/sortileges-symphoniques/

JUST PLAY : travail d'orchestre... Puis Alexandre Bloch, s'engage pour une expérience qui décroïssonne les frontières du concert classique, et réalise un nouveau dispositif intitulé « JUST PLAY » : plongée au cœur de l'orchestre, le 30 oct, 20h : dans l'auditorium du Nouveau Siècle de Lille, les spectateurs découvrent d'abord, comment les musiciens de l'orchestre découvrent une nouvelle œuvre ; puis travaillent et répètent afin de l'interpréter ensuite devant eux : découverte, travail, répétition puis concert final ; c'est toute la chaîne préparatoire qui précède le concert, c'est toute la préparation qui mène au concert qui s'offrent ainsi aux spectateurs; permettant à chacun de comprendre, suivre, mesurer les progrès des instrumentistes, la communication du chef... Voici donc la 3^e expérience JUST PLAY pilotée par Alexandre Bloch. Après Danses de Galanta (Kodaly) et Alborada del Gracioso (Ravel), quelle est la partition qui sera ainsi travaillée, approfondie devant le public, ce mardi 30 octobre 2018, 20h?

Mardi 30 octobre 2018, 20h
Lille, Auditorium du Nouveau Siècle
JUST PLAY

Une nouvelle œuvre en répétition puis en concert

RESERVEZ VOTRE PLACE

http://www.onlille.com/saison_18-19/concert/just-play/

IBÉRISMES... Dernier volet 2018 pour Alexandre Bloch, le programme « Incandescences espagnoles », les 22 et 23 nov 2018, éclaire la passion ibérique des compositeurs français au début du XX^e (matière cristalline scintillante d'Iberia de Debussy ; frénésie et caractère d'Alborada del Gracioso de Ravel), mais aussi la fièvre espagnole à sa source, celle de Granados et Turina, comme celle du guitariste et compositeur catalan Cañizares dont le Concert Al Andalus pour guitare, sera ainsi créé, à la mémoire de Paco de Lucia qui fut son ami.

Jeudi 22 nov 2018, 20h

Vend 23 nov 2018, 20h

LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle

RAVEL

Alborada del Gracioso

GRANADOS

Intermezzo de Goyescas

CAÑIZARES

Concerto flamenco

Al-Andalus pour guitare

"À la mémoire de Paco de Lucía"

[création française]

DEBUSSY
Iberia
TURINA
Danzas fantásticas

RESERVEZ VOTRE PLACE

http://www.onlille.com/saison_18-19/concert/incandescences-espagnoles/

[3è saison d'Alexandre Bloch](#) comme directeur musical de l'ONL Orchestre national de Lille. Programmes et concerts d'octobre et de novembre 2018. Tournée en Corée, Just Play, Incandescences espagnoles...



[TOUTES LES INFOS](#), le programme détaillé des concerts sur le site de l'ONL Orchestre National de Lille saison 2018 – 2019

**TOURS, Opéra. CONCERT,
DEBUSSY par Robert HOULIHAN**



TOURS, Opéra. CONCERT, DEBUSSY, les 6 et 7 oct 2018. Déjà invité, révélant une complicité stimulante avec les instrumentistes de » l'Orchestre maison » (l'OSRCVLT, c'est à dire **Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours**), le chef **Robert Houlihan** défend avec ampleur, profondeur, acuité et

un remarquable sens des détails comme de l'architecture globale, ce foisonnement scintillant d'un Debussy « impressionniste » ; comme les peintres de la période, le compositeur du XX^e, illustre cette révolution musicale et symphonique qui comme Picasso a réinventé le langage artistique et l'esthétisme au début du XX^e, et proposer de nouvelles dimensions et sensations, liées certes à la couleur, mais aussi au sentiment du plein air : la mer, l'air, le souffle des éléments. Il n'est pas une écriture plus atmosphérique que celle de Debussy...

Pour preuve ce programme prometteur présenté dans le cadre de la saison symphonique de l'Opéra de TOURS, centre très actif en matière de symphonisme ardent : d'abord, Pelléas et Mélisande de... Fauré ; puis Printemps et Prélude à l'Après midi d'un faune de Debussy, enfin, cycle orchestral majeur, rarement donné en tant que tel, Suite pour orchestre ou plus précidément *Symphonie* d'après la matière musicale de son opéra **Pelléas et Mélisande (1902)**, et ici dans la version pour orchestre signé Marius Constant (1982). 2 représentations événements qui inaugurent aussi la saison symphonique de l'Opéra de TOURS, tout en célébrant le génie de Debussy, célébration opportune pour l'année 2018 qui est celle du [centenaire CLAUDE DEBUSSY](#).



Actuellement à l'Opéra de Tours, [la création mondiale des Fées du Rhin, opéra méconnu et pourtant saisissant de Jacques Offenbach](#) (version française originale de 1864) : VOIR notre teaser et notre reportage création mondiale des Fées du Rhin de Jacques Offenbach à l'Opéra de TOURS, 28, 30 sept et 2 oct 2018

RESERVEZ VOTRE PLACE

<http://www.operadetours.fr/debussy-6-7-oct>

Gabriel FAURÉ

Pelléas et Mélisande, suite Op.80

Claude DEBUSSY

Printemps, Suite symphonique

Prélude à l'après-midi d'un faune

Claude DEBUSSY | Marius CONSTANT

Pelléas et Mélisande – Symphonie (1983)

Direction musicale : **Robert Houlihan**

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

Conférences de présentation des œuvres

Samedi 6 octobre- 19h00

Dimanche 7 octobre – 16h00

Grand Théâtre – Salle Jean Vilar

Entrée gratuite

PRÉSENTATION DES ŒUVRES... Les oeuvres choisies mettent à l'honneur l'inspiration orchestrale de Debussy, de Printemps (hymne à la Nature en son éveil, datant de son périple à la Villa Médicis, 1887), à Prélude à l'Après midi d'un Faune de 1894, pièce magistrale pour le ballet éponyme dansé, chorégraphié par Nijinsky pour les ballets Russes à Paris. Le sujet en est le désir et l'extase érotique d'un jeune faune... Enfin place au texte de Maeterlinck, Pelléas et Mélisande, pièce théâtrale de 1893, mise en musique par Fauré tout d'abord, en 1898 (Suite pour orchestre) et opéra ... par Debussy (1902) avec la réussite que l'on sait. En 1983, Marius Constant déduit des 5 actes, un cycle des meilleurs passages symphoniques, pour composer une nouvelle symphonie, exprimant grâce au chant des instruments seuls, la force, la violence et la poésie de cette histoire d'amour tragique, entre deux adolescents trop naïfs, dans un monde à l'agonie (le royaume d'Allemonde gouverné le vieux roi Arkel)...

Festival FORMAT PAYSAGES 2018 : 1ère édition événement

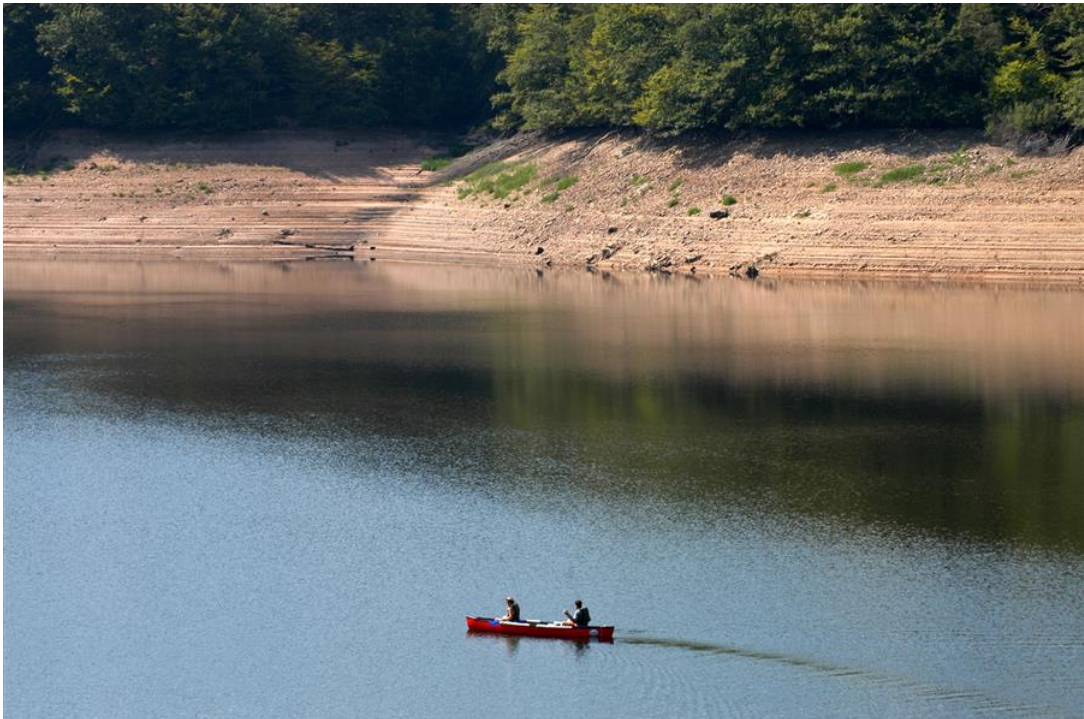
(MORVAN). FORMAT PAYSAGES, 13 et 14 octobre 2018. Voici un nouveau concept de festival. Et même d'expérience artistique en accès libre. L'art vivant dans le territoire, c'est un concept phare, moteur qui « ose » rétablir l'accès de l'art et du



spectacle vers le plus grand nombre et dans les lieux trop isolés, à torts enclavés, boudés par le milieu traditionnel des salles de concerts et des maisons d'opéras. Pourquoi faudrait-il nécessairement concentrer la création dans les cœurs urbains, déjà saturés d'offres de divertissements ? Mais la musique et le spectacle ont toute leur place hors des sites trop sonores et trop actifs, dans le cadre détendu des villages et des lieux naturels, au plus près des populations, en accord avec une Nature désormais inspiratrice et enchanteresse. C'est le défi (admirable) que s'est lancé un nouveau type de festival, dans le Morvan (Bourgogne), le festival FORMAT PAYSAGES porté par Jean-Michel Lejeune.

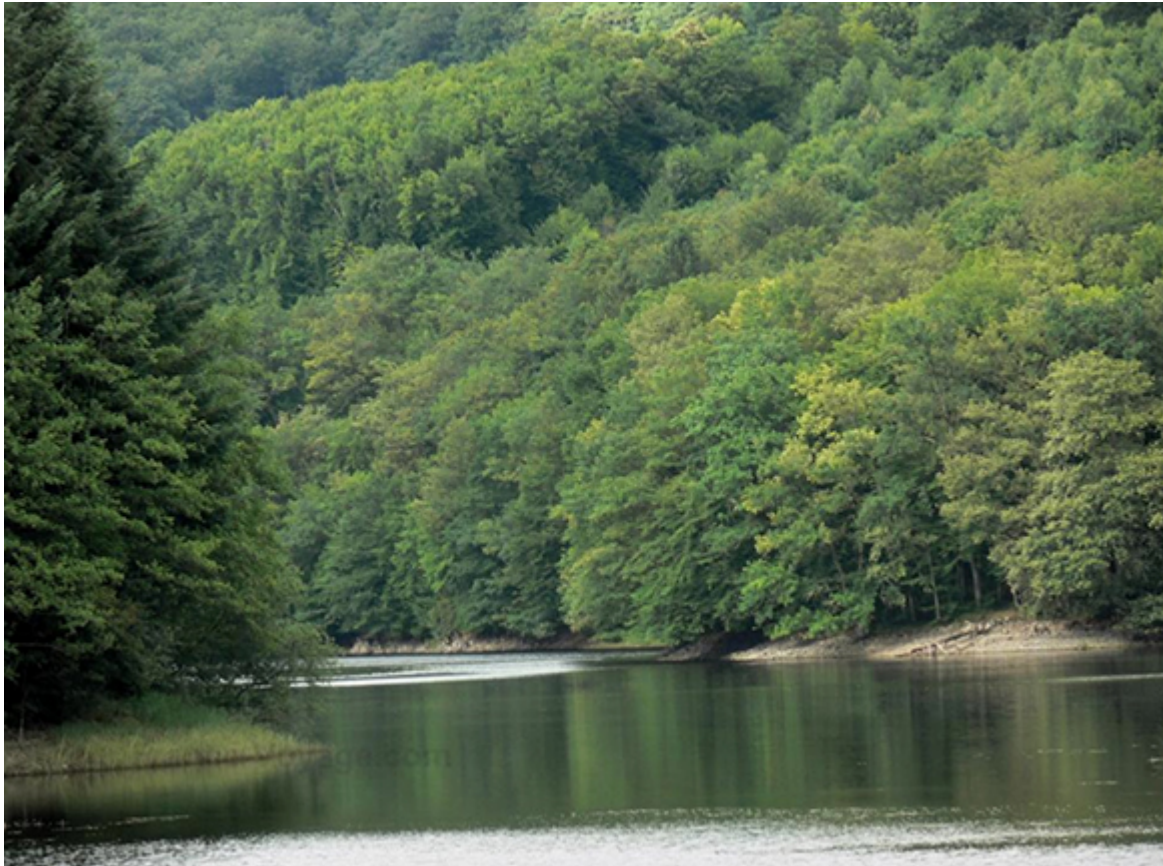
L'association Cumulus propose en octobre un cycle pionnier, pluridisciplinaire et original autour du lac de Chaumeçon (au sein du Parc naturel régional du Morvan) – le choix des artistes oriente l'identité artistique du festival car sont privilégiés entre autres, les personnalités et tempéraments du cru, ayant choisi de résidé dans le Morvan.

Le Morvan réinvente l'idée d'un Festival NATURE & PAYSAGE, sources et écrins du spectacle



Le lieu, l'esprit du site naturel impriment leur caractère aux spectacles et concerts polymorphes. Le Festival entend favoriser le patrimoine naturel, un bien commun dont la beauté inspire et stimule. Lacs, forêts se dévoilent aux esthètes, artistes, créateurs, festivaliers : tous sont invités à partager, travailler ensemble. La nature est désormais privilégié comme lieu et sujet de réflexion, d'invention, de dépassement. A l'époque où le concert doit se réinventer, où la relation aux publics se transformer, où le fonctionnement

même et le rythme d'un festival doivent aussi se réinventer, **FORMAT PAYSAGES** ouvre en novateur, des voies nouvelles qui s'avèrent très prometteuses.



Pour sa première édition, **FORMAT PAYSAGES** propose 7 rvs, **samedi 13 et dimanche 14 octobre 2018**, pendant lesquels artistes et créateurs régionaux et internationaux, questionnent, proposent, enchantent...

Programme / itinéraire

samedi 13 octobre 2018

16h30 : départ de la promenade / rv au lieu dit « La Plage »

18h30 : retour au point de départ / vin chaud sur La Plage

19h30 : VIVACE, Alban Richard
Salle des Fêtes, BRASSY

20h15 : pot amical
Salle des Fêtes, BRASSY

dimanche 14 octobre 2018

11h départ de la promenade
/ rv au lieu dit « La Plage »

12h45 : apéritif sur La Plage

« La Plage », commune de Brassy
Accès gratuit

PARKING ET NAVETTES

Navettes à disposition entre la place de BRASSY et la PLAGE de POLQUEMIGNON (Lac de CHAUMEÇON), aller et retour. 1 arrêt sur le trajet est prévu au LAVOIR restauré de Polquemignon. Toutes les 20' environ samedi 13 entre 14h00 et 15h30, puis entre à 18h30 et 20h, et dimanche 14 entre 9h30 et 10h30, puis entre 12h30 et 13H45.

Lac de Chaumeçon, Plage de Polquemignon – Brassy

TOUTES LES INFOS

06 08 43 39 71

www.format-paysages.com

Consultez aussi le site TOURISME BOURGOGNE

<http://www.bourgogne-tourisme.com/a-voir-a-faire/nature/sites-naturels/PCUB0U058103755/detail/saint-martin-du-puy/lac-de-chaumecon>

Illustration : lac de Chaumeçon © H Monnier



Artistes invités / expérience et parcours artistique

UNE AUTRE IDEE DU SPECTACLE / ART & NATURE... Depuis le lieu dit « La Plage », le festivalier est invité à vivre une nouvelle expérience artistique pluridisciplinaire en immersion naturelle complète autour du lac de Chaumeçon (et depuis la plage du réservoir de Chaumeçon) et vers les cascades du Paradis...

Au programme, les objets surdimensionnés du plasticien Lilian

Bourgeat qui suscite de nouvelles situations entre l'objet et le spectateur / acteur... l'association du sculpteur metteur en ondes, Patrice Carré et le compositeur Mathieu Chauvin ; le chorégraphe explorateur Christophe Delachaux ; « Apparitions » – L'Ensemble vocal des Cantaduns pour l'Opéra Voyageur , nouvelle expérience lyrique à la croisée des genres qui a choisi les paysages du Morvan comme cadre de son déploiement et de son inspiration vers tous les publics... le musicien Christian MAES, créateur de l'accordéon diatonique à 1/4 de tons, passionné entre autres, des musiques irlandaises et proche-orientales... La Compagnie de spectacle « Pas de quartiers! » portée par Céleste Lejeune et Claire Martin, inspirée par la vie secrète des arbres ; « VIVACE », première expérimentation chorégraphique en milieu rural, une réalisation exemplaire qui permet au cœur du Morvan de découvrir et comprendre les voies de la danse contemporaine... Y aurait-il une nouvelle vague artistique dans le Morvan ? A cette question inédite, le [Festival FORMAT PAYSAGES](#) répond fièrement : « OUI » !

Rendez vous est pris pour cette expérience captivante, les 13 et 14 octobre 2018.

LIRE aussi [notre ENTRETIEN avec JEAN-MICHEL LEJEUNE : Pourquoi lancer un nouveau Festival ? Quels sont les enjeux et le fonctionnement du Festival FORMAT PAYSAGES ?](#)



Jean-Michel Lejeune repousse les lignes, ose un nouveau concept de festival, en plain air, qui est surtout une formidable expérience sensorielle autour de la musique et de la performance. Le lien est réalisé par le cheminement du spectateur / festivalier qui déambule d'un site à un autre, mais dans un même lieu, inoubliable, à la

fois sauvage et féérique... Le parcours offre un autre point de vue, une autre qualité d'écoute et des perceptions comme des sensations inédites. Retour donc à la Nature, matrice inspirante qui suscite donc sa première édition, le Festival FORMAT PAYSAGES. Aux artistes de nous surprendre, aux nouveaux publics d'émerger... [Explications et entretien avec Jean-Michel Lejeune, directeur de FORMAT PAYSAGES.](#)

Dimanche vénitien sur ARTE



ARTE, VENISE en musique, dim 7 oct 2018. 17h35, 18h30. VENISE L'INSOLENTE, puis CARNEVALE 1729, un concert à Venise. Voici en 2 étapes une évocation de la Venise libertine, adepte des plaisirs, et évidemment au XVIII^e, capitales des arts ; moins de la peinture comme aux siècles précédents, mais de la musique. L'opéra y est certes né dès 1637, sous sa forme démocratique, payante : chacun peut assister à un spectacle lyrique s'il s'acquitte d'un billet... mais au XVIII^e,

Vivaldi, violoniste virtuose, invente le Concerto poétique (Les Quatre Saisons) et aussi réinvente l'opéra... A Venise se fixent aussi Porpora, maître de l'opéra napolitain, et Hasse, immense compositeur de la trempe d'un Haendel qui passe aussi à Venise, y donne Agrippina, chef d'oeuvre de la jeunesse d'un autre génie de l'opéra. Au XVIII^e, Jean-Jacques Rousseau fantasma sur les jeunes beautés musiciennes tenues cachées derrière des grilles à l'Ospedale de la Pietà.



DIMANCHE 7 OCTOBRE 2018 / Dimanche vénitien

A 17h30 : docu Venise, l'insolente,... ou l'éblouissante, en écho à l'exposition actuellement à l'affiche du GRAND PALAIS à PARIS, rétrospective majeure dédiée à la Venise resplendissante et décadente du XVIII^e. [LIRE ici notre présentation de l'exposition VENISE éblouissante](#)

A 18h30 : concert, Carnaval 1729 dans la Città dei Dogi. Avec la diva très agile, Ann Hallenberg, mezzo de choc aux coloratures exceptionnellement souples et précises. Pour le Carnaval 1729, pas moins de 7 opéras sont créés à Venise, emblèmes de la vitalité artistique de la ville devenue temple des plaisirs d'une Europe aristocratique et insouciante. Au palais Zenobio, [Anna Hallenberg](#) accompagnée par l'ensemble sur instruments d'époque, Il Pomo d'Oro, chantent les airs des opéras de cette saison 1729, exceptionnelle.

MORVAN. FORMAT PAYSAGES, les 13 et 14 octobre 2018

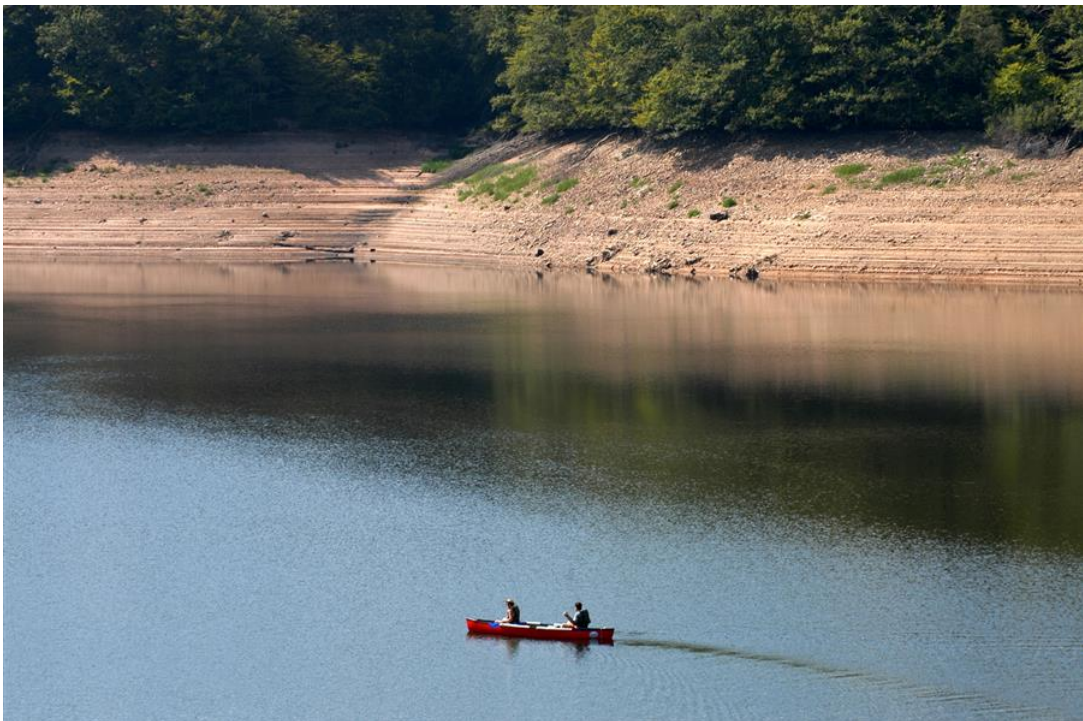
(MORVAN). **FORMAT PAYSAGES**, 13 et 14 octobre 2018. Voici un nouveau concept de festival. Et même une *expérience* artistique inédite, en accès libre. L'art vivant dans le territoire, c'est un concept phare, moteur qui « ose » rétablir l'accès de



l'art et du spectacle vers le plus grand nombre et dans les lieux trop isolés, à torts enclavés, boudés par le milieu traditionnel des salles de concerts et des maisons d'opéras. Pourquoi faudrait-il nécessairement concentrer la création dans les cœurs urbains, déjà saturés d'offres de divertissements ? Mais la musique et le spectacle ont toute leur place hors des sites trop sonores et trop actifs, dans le cadre détendu des villages et des lieux naturels, au plus près des populations, en accord avec une Nature désormais inspiratrice et enchantée. C'est le défi (admirable) que s'est lancé un nouveau type de festival, dans le Morvan (Bourgogne), le festival **FORMAT PAYSAGES** porté par **Jean-Michel Lejeune**.

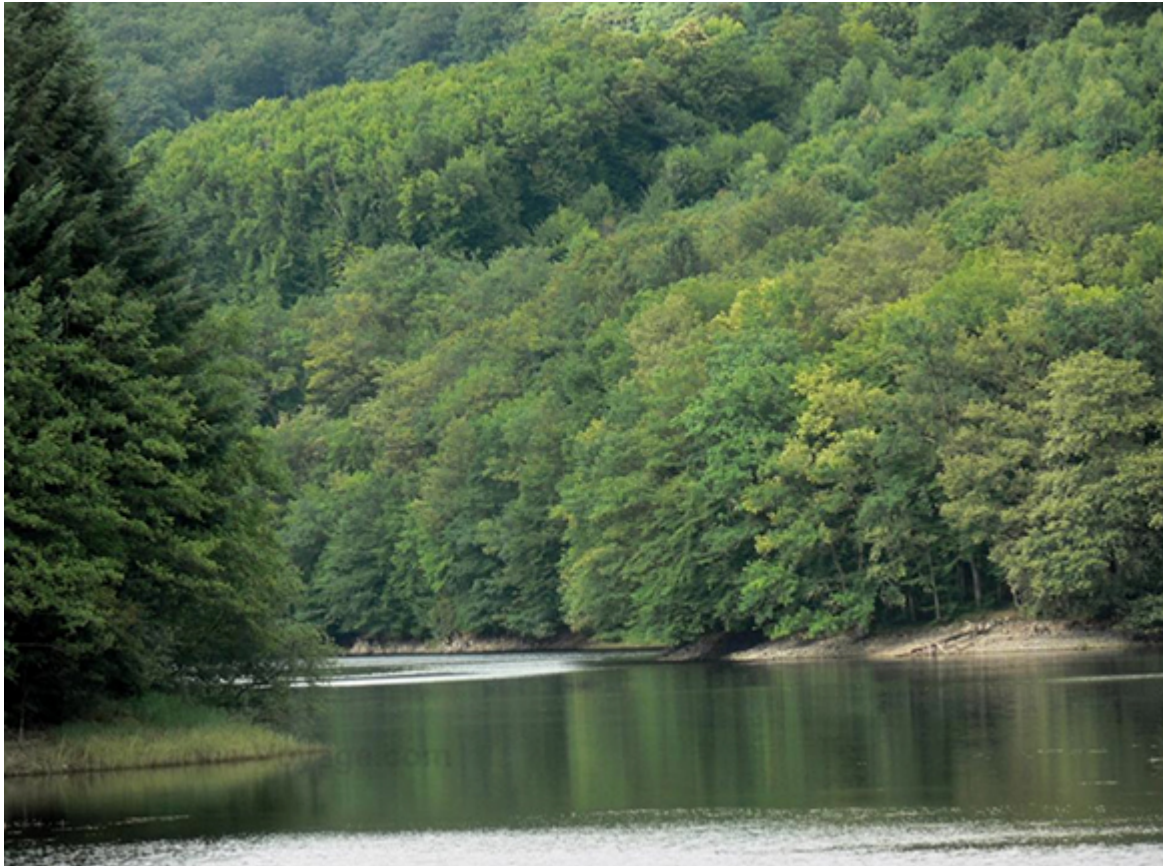
L'association Cumulus propose en octobre un cycle pionnier, pluridisciplinaire et original autour du lac de Chaumeçon (au sein du Parc naturel régional du Morvan) – le choix des artistes oriente l'identité artistique du festival car sont privilégiés entre autres, les personnalités et tempéraments du cru, ayant choisi de résider dans le Morvan.

Le Morvan réinvente l'idée d'un Festival NATURE & PAYSAGE, sources et écrins du spectacle



Le lieu, l'esprit du site naturel impriment leur caractère aux spectacles et concerts polymorphes. Le Festival entend favoriser le patrimoine naturel, un bien commun dont la beauté inspire et stimule. Lacs, forêts se dévoilent aux esthètes, artistes, créateurs, festivaliers : tous sont invités à partager, travailler ensemble. La nature est désormais privilégié comme lieu et sujet de réflexion, d'invention, de dépassement. A l'époque où le concert doit se réinventer, où la relation aux publics se transformer, où le fonctionnement

même et le rythme d'un festival doivent aussi se réinventer, **FORMAT PAYSAGES** ouvre en novateur, des voies nouvelles qui s'avèrent très prometteuses.



Pour sa première édition, **FORMAT PAYSAGES** propose 7 rvs, **samedi 13 et dimanche 14 octobre 2018**, pendant lesquels artistes et créateurs régionaux et internationaux, questionnent, proposent, enchantent...

Programme / itinéraire

samedi 13 octobre 2018

16h : départ de la promenade / rv au lieu dit « La Plage »

18h30 : retour au point de départ / vin chaud sur La Plage

20h : VIVACE, Alban Richard

Salle des Fêtes, BRASSY

20h45 : pot amical

Salle des Fêtes, BRASSY

dimanche 14 octobre 2018

11h départ de la promenade
/ rv au lieu dit « La Plage »

12h45 : apéritif sur La Plage

« La Plage », commune de Brassy
Accès gratuit

PARKING ET NAVETTES

Navettes à disposition entre la place de BRASSY et la PLAGE de POLQUEMIGNON (Lac de CHAUMEÇON), aller et retour. 1 arrêt sur le trajet est prévu au LAVOIR restauré de Polquemignon.

Toutes les 20' environ samedi 13 entre 14h00 et 15h30, puis entre à 18h30 et 20h, et dimanche 14 entre 9h30 et 10h30, puis entre 12h30 et 13H45.

Lac de Chaumeçon, Plage de Polquemignon – Brassy

TOUTES LES INFOS

06 08 43 39 71

www.format-paysages.com

Consultez aussi le site TOURISME BOURGOGNE

<http://www.bourgogne-tourisme.com/a-voir-a-faire/nature/sites-naturels/PCUB0U058103755/detail/saint-martin-du-puy/lac-de-chaumecon>

Illustration : lac de Chaumeçon © H Monnier



Artistes invités / expérience et parcours artistique

UNE AUTRE IDÉE DU SPECTACLE / ART & NATURE... Depuis le lieu dit « La Plage », le festivalier est invité à vivre une nouvelle expérience artistique pluridisciplinaire en immersion naturelle complète autour du lac de Chaumeçon (et depuis la plage du réservoir de Chaumeçon) et vers les cascades du Paradis...

Au programme, les objets surdimensionnés du plasticien Lilian Bourgeat qui suscite de nouvelles situations entre l'objet et le spectateur / acteur... l'association du sculpteur metteur en ondes, Patrice Carré et le compositeur Mathieu Chauvin ; le chorégraphe explorateur Christophe Delachaux ; « Apparitions » – L'Ensemble vocal des Cantaduns pour l'Opéra Voyageur , nouvelle expérience lyrique à la croisée des genres qui a choisi les paysages du Morvan comme cadre de son déploiement et de son inspiration vers tous les publics... le musicien

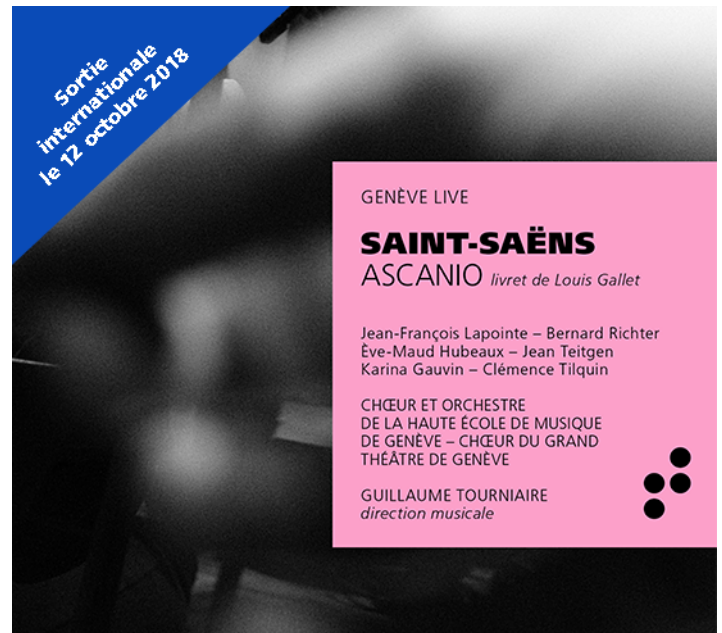
Christian MAES, créateur de l'accordéon diatonique à 1/4 de tons, passionné entre autres, des musiques irlandaises et proche-orientales... La Compagnie de spectacle « Pas de quartiers! » portée par Céleste Lejeune et Claire Martin, inspirée par la vie secrète des arbres ; « VIVACE », première expérimentation chorégraphique en milieu rural, une réalisation exemplaire qui permet au cœur du Morvan de découvrir et comprendre les voies de la danse contemporaine... Y aurait-il une nouvelle vague artistique dans le Morvan ? A cette question inédite, le Festival FORMAT PAYSAGES répond fièrement : « OUI » !

Rendez vous est pris pour cette expérience captivante, les 13 et 14 octobre 2018.

CD, événement, annonce.
SAINT-SAËNS : Ascanio, 1890
(Tourniaire, 3 cd B records)

CD, événement, annonce.
SAINT-SAËNS : Ascanio, 1890
(Tourniaire, 2017, 3 cd B records). Le label B-records crée l'événement en octobre 2018 en dédiant une édition luxueuse à l'opéra oublié de Saint-Saëns, *Ascanio*, créé en mars 1890 à l'Opéra de Paris. C'est après le grand opéra romantique fixé par Meyerbeer au milieu du siècle, l'offrande de Saint-

Saëns au genre historique, et comme les Huguenots de son prédécesseur (actuellement à l'affiche de l'Opéra Bastille), un ouvrage qui s'inscrit à l'époque de la Renaissance française sous la règne de François Ier, quand le sculpteur et orfèvre Benvenuto Cellini travaillait pour la Cour de France. Saint-Saëns sait traiter la fresque lyrique avec un sens maîtrisé de la couleur et de la mélodie : d'autant que, au moment où il fait représenter *Ascanio*, le genre, objet de critiques de plus en plus sévères, se cherche une nouvelle forme, capable de présenter une véritable alternative au wagnérisme ambiant. Après Etienne Marcel (1879), Henri VIII (1883), *Ascanio* revitalise un sujet français et historique, tout en prenant référence au Benvenuto Cellini de Berlioz qui a précédé et dont lui aussi, la carrière à l'Opéra sera brève.



Ascanio 1890

L'opéra romantique historique

version Saint-Saëns

Pourtant, la partition recèle une tentative raffinée de cultiver le style français, en particulier dans les divertissements donnés par François Ier à Charles Quint son cousin, pour lesquels citent de réels motifs mélodiques du XVI^e et que Saint-Saëns enrichit selon sa propre sensibilité.



Pour autant, sous le masque et le decorum d'un grand opéra romantique renaissant, Ascanio est surtout un drame amoureux où Saint-Saëns traite toutes les nuances du sentiments amoureux et du désir, jusqu'au sacrifice ultime... grâce en particulier à la diversité des relations amoureuses qui se trament pendant l'action : désir de la duchesse d'Etamps pour le jeune et bel apprenti de Cellini, Ascanio. Amour d'Ascanio pour Colombe d'Estourville. Désir de Cellini pour la même Colombe, alors qu'il est en relation avec sa maîtresse et modèle en titre, la si désirable Scozzone... Jamais Saint-Saëns n'a semblé mieux inspiré par la lyre amoureuse que dans Ascanio. En réponse à tant d'élans amoureux, le stratagème de la Duchesse (maîtresse de François Ier) se révèle aussi barbare qu'abject, suscitant la mort de Scozzone victime sacrificielle à la hauteur d'une Gilda (Rigoletto de Verdi).

Redécouverte majeure grâce au disque. Parution annoncée le 12 octobre 2018. Guillaume Tourniaire, direction. Enregistrement réalisé à Genève en nov 2017, restitution du manuscrit de 1888. **Grande critique développée dans la mag cd dvd livres de classiquenews le jour de parution du livre disque. Probable » CLIC » de CLASSIQUENEWS...**

Distribution

Jean-François Lapointe – Bernard Richter – Ève-Maud Hubeaux – Jean Teitgen – Karina Gauvin – Clémence Tilquin – Joé Bertili – Mohammed Haidar – Bastien Combre – Maxence Billiemaz–

Raphaël Hardmeyer – Olivia Doutney – Choeur de la Haute école – de
musique de Genève – Choeur du Grand Théâtre de Genève – Orchestre
de la Haute école de musique de Genève

+ d'infos sur [le site du label B records](http://www.b-records.fr)

<http://www.b-records.fr>

CD événement, annonce. PUCCINI IN LOVE : Roberto Alagna / Aleksandra Kurzac (1 cd SONY classical)

**CD événement, annonce. PUCCINI
IN LOVE : Roberto Alagna /
Aleksandra Kurzac (1 cd SONY
classical).** Il faudra attendre
le 26 octobre 2018, mais la
première écoute de ce somptueux
récital amoureux et puccinien
semble bel et bien l'événement
discographique de cette rentrée
2018 : le ténor français Roberto
Alagna y convole avec la claire
et ardente soprano polonaise



Aleksandra Kurzac, dans une série de duettos amoureux, parmi
les plus sensuels et extatiques jamais écrits par l'auteur de
Manon Lescaut. Puccini déploie un sens de la mélodie unique à
son époque, servi par une orchestration de plus en plus
pointilliste et picturale. Ecoutez par exemple, emblème de
toute l'intensité émotionnelle de ce disque enthousiasmant, le
premier air qui réunit Mario le peintre et la chanteuse

Floria, dans Tosca : première exaltation en sa candeur printanière qui coule tel un firmament de promesses juvéniles. Puis, à la fin, après avoir exprimé les vertiges et la langueur des amants transis éprouvés (Rodolfo et Mimi de La Bohème ; Manon et Desgrieux de Manon Lescaut ; Giorgetta et Luigi d'Il Tabarro ; Ruggero et Magda de la Rondine ; Johnson et Minnie de la Fanciulla del West ...), voici le couple de chanteurs sur un nuage de vapeurs languissantes pour le plus beau des duos enivrés, celui de Madama Butterfly, entre Pinkerton et Cio-Cio-San (à l'acte I, « Viene la sera... ») : rencontre et union de deux âmes aussi éperdues l'une que l'autre ; lui se prêtant au jeu de fausses noces, mais séduit voire saisi par la candeur de la jeune geisha, proie naïve et future victime de ce terrible jeu de dupes. Le style est splendide, les voix bien timbrées, charnelles mais précises, au verbe articulé, accordées comme jamais, et l'orchestre bénéficie de cette attention coloriste et picturale d'un pucciniste subtil, Riccardo Frizza. Récital événement. A ne pas manquer : publication prévue **le 26 octobre 2018**. Grande critique développée le jour de la parution, dans [le mag cd dvd livres de CLASSIQUENEWS.COM](http://le-mag-cd-dvd-livres.de-classiquenews.com)



L'Opéra de Tours crée Les Fées du Rhin de Jacques Offenbach

TOURS, Opéra. Création mondiale des FEES DU RHIN d'Offenbach : 28,30 sept, 2 oct 2018. L'événement lyrique à l'Opéra de TOURS : création mondiale des Fées du Rhin d'Offenbach (1864), version française. C'est l'événement lyrique de cette rentrée : l'Opéra de Tours réalise la création d'un opéra jamais donné en France : **Les Fées du Rhin**, opéra romantique (et féerique) en 4 actes de **Jacques Offenbach**. La création est d'autant plus essentielle



qu'elle dévoile tout un pan méconnu du « Mozart des boulevards » ; certes génie des ensembles comiques et des livrets déjantés mais ici en 1864 capable de traiter le genre noble et spectaculaire du grand opéra romantique ; s'il se montre ouvertement germanique dans l'inspiration et la conception des personnages et des situations (dans la lignée d'Hoffmann, de Weber...), Offenbach égale la verve d'un Gounod (celui de Faust), par sa maîtrise des ensembles et par le raffinement continu du tissu orchestral... Il réussit totalement les défis du genre mêlant grand chœur (des paysans et chasseurs, aux guerriers enragés sans omettre les peuples des elfes et des fées... ils sont omniprésents), action historique, drame amoureux et familial, et aussi ballet (la fameuse valse des elfes au III).

MAIS LA VERVE D'OFFENBACH, sait aussi magistralement mêler la

barbarie et l'onirisme poétique, la violence et la cruauté du monde des hommes et la magie énigmatique d'une nature surnaturelle et impénétrable; deux univers qui s'opposent avec des éclairs spectaculaires et souvent saisissants entre lesquels s'efforcent les solistes du quintette des protagonistes : les méchants et crapuleux capitaine Conrad et Frantz d'un côté ; la mère et sa fille, victimes de la guerre et des viols en série : Hedwig (ample mezzo qui se montre proche d'une Azucena dans Le Trouvère de Verdi), et la jeune amoureuse Laura (soprano coloratoire et lyrique), sans omettre le malheureux épris de cette dernière Gottfried qui dans cette production, est devenu pope proche des paysans martyrisés). Le tableau des elfes (acte III) est de loin le plus impressionnant avec sa page chorégraphique (le ballet dont la valse des elfes), sujet d'un tableau visuellement ... féérique, présenté à Tours pour cette création mondiale.

L'éloquence de l'orchestre, la fantaisie onirique qui affirme la pleine réussite de l'acte des fées et des elfes, la structure de l'ouvrage qui équilibre idéalement les contrastes (scènes de foules, duos intimistes, airs isolés, danse et évocation de la nature...) assurent à la partition sa coupe frénétique, son souffle onirique, qui emportent d'un bout à l'autre le spectateur.



Les éléments les plus réussis et les plus passionnants en sont la relation entre la mère et la fille : Hedwig et Laura; la métaphore du chant éperdu comme chant d'extase et de mort (Laura dans ses coloratures du I évoque évidemment la figure d'Antonia des Contes d'Hoffmann) ; et les plus habitués de l'Offenbach sérieux, seront ravis de retrouver dans son inspiration et (composition) premières, le fameux thème de la Barcarolle (acte de Giuletta des mêmes Contes d'Hoffmann) d'une belle et coulante extase, dans Les fées du Rhin, dès l'ouverture puis comme emblème de l'acte féérique du III ; comme ils retrouvent aussi les

couplets à boire des étudiants dans les mêmes Contes d'Hoffmann, ici utilisés par la meute soldatesque, ivre de rapt et de félonies...

Il y a même un captivant trio viril sur un rythme d'opéra comique mais parfaitement agencé dans un épisode de manipulation violente au II quand les soldats Conrad et Franz obligent Gottfried à leur servir de guide pour rejoindre la forêt, ce que ce dernier finalement accepte pour mieux les perdre. Rythme enjoué, jeu de dupes.



Les Fées du Rhin à l'affiche de l'Opéra de Tours sont une révélation passionnante grâce à l'intuition exemplaire du directeur de l'Opéra de Tours, Benjamin Pionnier qui a convié pour se faire, le metteur en scène Pierre-Emmanuel Rousseau. [A l'affiche de l'Opéra de TOURS, les vend 28 puis dim 30 septembre, mardi 2 octobre 2018. + d'infos sur le site de l'Opéra de Tours](#)

LIRE aussi notre [présentation de l'opéra Les Filles du Rhin de Jacques Offenbach, création mondiale de la version française présentée à l'Opéra de Tours en septembre et octobre 2018](#)









Illustrations : © Sandra Daveau / Opéra de TOURS 2018

PARIS, signature : le chef Marco Guidarini présente « Gulda in viaggio verso Praga », le 28 sept 2018, 19h

✘ PARIS, signature : le chef Marco Guidarini présente « Gulda in viaggio verso Praga », le 28 sept 2018, 19h. Maestro et romancier... baguette et plume font bon ménage dans le cas du chef italien **Marco Guidarini**, fondateur du Concours de Bel Canto Bellini. Ce **vendredi 28 septembre 2018 à 19h, La Libreria** – 52, rue de Fbg Poissonnière 9^e ardt, Marco Guidarini présente et signe son nouvel ouvrage intitulé « **Gulda in viaggio verso Praga** ».

Les 11 chapîtres du texte explorent la passion du maestro Guidarini pour la musique et en particulier ses affinités avec l'univers mozartien. En imaginant le pianiste Gulda en voyage vers Prague, l'auteur évoque le goût d'une ville historiquement proche de Mozart, qui a su avant Vienne, applaudir et comprendre Don Giovanni...

« Lacrimosa » et « Magdalena » évoquent les derniers instants et la mort de Wolfgang à travers le portrait de ses proches. « Zwei Geharnischten » s'intéressent à la figure des deux hommes armés qui dans La Flûte Enchantée, le dernier opéra de Mozart, posent question ; « Cartavelina » rend hommage à ce footballeur oublié, Mathias Sindelar, Mozart du ballon rond dont une seule et unique vidéo a gardé la trace du génie marqueur... 11 déclarations d'amour à la musique et au génie de Mozart.

Gulda in viaggio verso Praga

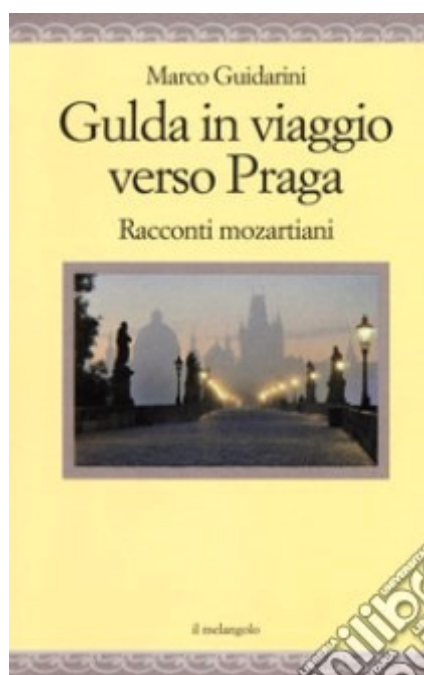
RENCONTRE avec

Marco Guidarini

à La Libreria
vendredi 28 septembre 2018 à 19h

52 rue du Faubourg Poissonnière
75009 Paris

www.libreria.fr/store/



MARCO GUIDARINI

sera à Paris pour une rencontre autour de «Gulda in Viaggio verso Praga»

avec la participation de Riccardo BORGHESI,
Critique littéraire de *L'Italie à Paris*.

Nous vous y attendons !

